

LIVRE DES RÉSUMÉS

Photo: Abdoulaye Ibrahim Bachir, Niger 2022

Niamey, 15 - 17 février 2023

**RELIGION ET
TRANSFORMATION
SOCIALE AU NIGER :
DYNAMIQUES,
ACTEURS ET ENJEUX**

PROGRAMME

Mercredi, 15 février 2023

09:00-10:30	<p>Bienvenue Ouamrou Hamani (LASDEL)</p> <p>Bienvenue Mahaman Tidjani Alou, Paula Schrode, Eva Spies (projet « Religious engineering »)</p> <p>Introduction : Paula Schrode, Eva Spies <i>« Ingénierie religieuse » : pratiques transformatives et changement social</i></p>
	<p><i>Pause-café</i></p>
11:00-12:00	<p>Mahaman Tidjani Alou <i>Moralités publiques: essai d'approche</i></p>
12:00-13:00	<p>Abdourahamane Idrissa Abdoulaye <i>Société civile versus société cléricale? Islam et chantier démocratique au Niger</i></p>
	<p><i>Déjeuner</i></p>
14:30-15:30	<p>Abdoulaye Ibrahim Bachir <i>Action humanitaire et ingénierie religieuse: le cas des ONG Turques au Niger</i></p>
	<p><i>Pause-café</i></p>
16:00-17:00	<p>Hamissou Rhissa Achaffert <i>Activisme religieux et vision de société idéale au Niger: ethnographie d'un projet de transformation sociale par l'association Ihayaous Sunnah</i></p>
17:00-18:00	<p>Discussion générale</p>

Jeudi, 16 février 2023

9:00-10:00	<p>Oussa Tiekoura <i>L'appropriation des mosques par les femmes: les 'Makaranta' espaces de liberté d'expression ou perspectives de changement social?</i></p>
10:00-11:00	<p>Abdoulaye Sounaye <i>Religiosité au Campus : la dimension morale</i></p>
	<p><i>Pause-café</i></p>
11:30-12:30	<p>Seyni Moumouni <i>Les enjeux de l'islam au Niger: nouveaux courants, nouveaux acteurs, nouveaux espaces</i></p>
	<p><i>Déjeuner</i></p>
13:30-14:30	<p>Moussa Zangaou <i>Acteurs religieux et violences dans la zone de trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger)</i></p>
14:30-15:30	<p>Moulaye Hassane <i>Dynamisme religieux et mutation sociale</i></p>
	<p><i>Pause-café</i></p>
16:00-17:00	<p>Mahamane Mahaboubou Malam Sani <i>Le courant izala et le concept de la bid[^]ah: entre évolution idéologique et normalisation doctrinaire</i></p>

Vendredi, 17 février 2023

9:00-10:00	Saudatou Seyni Abdou <i>Evolution de la connaissance islamque et transformatiom des rapports sociaux entre chrétiens et musulmans dans la ville de Niamey</i>
10:00-11:00	Seyni Mamoudou Ibrahim <i>Les acteurs de la gouvernance de la pluralité religieuse au Niger et leurs pratiques</i>
	<i>Pause-café</i>
11:30-12:30	Discussion de clôture
	Déjeuner

Mercredi, 15 février 2023

« Ingénierie religieuse » : pratiques transformatives et changement social

Paula Schrode, Eva Spies

La présentation introduit le concept d'ingénierie religieuse / religious engineering. Nous avons développé ce concept comme un outil heuristique pour analyser divers projets de transformation qui, d'une manière ou d'une autre, font référence à la « religion ». Ce concept forme la base du projet de recherche : « Religious engineering. The making of moralities, development and religion in Niger ».

La notion d'ingénierie religieuse fait référence à des manières actives et conscientes de travailler sur la forme future d'une société, des individus ou du monde, où les projets de transformation font référence aux ressources religieuses telles que les pratiques, les identités, ou les institutions religieuses. En même temps, le concept fait allusion aux transformations des traditions religieuses et de la compréhension de soi qui sont stimulées par des projets de transformation. Nous pensons donc que les pratiques d'ingénierie religieuse façonnent également des projets de changement et les traditions religieuses auxquelles les « acteurs » se réfèrent.

Le concept permet de considérer les processus de changement dans lesquels la « religion » joue un rôle sans les catégoriser immédiatement comme développement, modernisation ou réforme.

Moralités publiques : essai d'approche

Mahaman Tidjani Alou

Sur ce programme engagé depuis plusieurs années, plusieurs thèses sont déjà en cours. Elles portent principalement sur l'action des ONG internationales dont on suppose qu'elle est soutenue par une certaine morale. L'action de ces ONG nous oblige à orienter le regard sur les substrats moraux qui la fondent. Mais il ne s'agit là que l'une des modalités d'expression de ces moralités publiques. Il faut reconnaître qu'à l'heure du déclin des idéologies classiques qui ont irriguées le 20ème, on assiste à l'émergence d'une diversité de moralités publiques. Habituellement, les moralités renvoient aux sphères privées de l'activité humaine comme la famille ou aux cadres institués spécialement dédiés comme l'école, la religion ou encore les médias. On sait que ces cadres institués se sont multipliés pour intégrer les ONG d'obédience religieuse et bien d'autres acteurs dont la vocation est de propager une certaine vision de la société ancrée dans l'idée de bien.

A beaucoup d'égards, la morale religieuse reste malgré tout dominante. Mais elle est en concurrence avec les d'autres moralités publiques, faisant que cohabitent au sein des sociétés une diversité de morales publiques qu'il s'agit d'identifier et de comprendre dans leur contenu et dans les dynamiques politiques et sociales qu'elles induisent dans les milieux sociaux dans lesquels elles se déploient.

Société civile versus société cléricale ? Islam et chantier démocratique au Niger

Abdourahamane Idrissa Abdoulaye

La société civile, telle que définie notamment par John Keane, est essentielle à la respiration politique d'un pays démocratique, surtout si l'on considère que la démocratie n'est jamais un acquis, toujours un chantier. Sur la base d'une enquête réalisée dans le cadre d'une étude sur la gestion de la pandémie de la Covid 19 au Niger, cette communication s'interroge sur le fait de savoir si, au Niger, le monde religieux musulman organisé (par opposition à la masse informe des 98% de musulmans du pays) fait partie de la société civile. Cette interrogation est posée en tension avec un concept développé à l'issue de ma recherche doctorale en 2009, et qui me paraît toujours pertinent, celui du projet religio-politique d'une société « cléricale » peu en phase avec le chantier démocratique dans lequel le Niger se trouve encore engagé de nos jours.

.....

Action humanitaire et ingénierie religieuse : le cas des ONG Turques au Niger

Ibrahim Bachir Abdoulaye

Ma communication propose une réflexion sur l'ingénierie religieuse menée par les acteurs transnationaux, notamment les ONG confessionnelles turques, au Niger. Compte tenu du nombre et de la diversité qui caractérisent ces acteurs, cette réflexion porte sur une ONG turque, en l'occurrence IHH (İnsan Hak ve Hürriyetleri İnsani Yardım Vakfı), qui opère dans le domaine de l'humanitaire, en référence à l'islam. J'examine comment cette ONG qui tente de façonner le future de la société nigérienne à travers le prisme du concept d'ingénierie religieuse. J'analyse également comment l'aide humanitaire peut être un

moyen d'ingénierie religieuse et comment l'IHH utilise la notion de Ummah comme moyen de légitimation et de justification de ses activités.

.....

Activisme religieux et vision de société idéale au Niger : ethnographie d'un projet de transformation sociale par l'association *Ihyaous Sunnah*

Hamissou Rhissa Achaffert

Cette présentation examine l'activisme d'une association islamique locale d'obédience salafiste, l'association *Ihyaous Sunnah* (qui veut dire la revivification de la foi) en faveur d'un ordre social basé sur la *Sunnah* en vue de l'atteinte d'une société idéale. Cet activisme ancré dans la *Sunnah*, s'effectue dans un contexte d'interventions étrangères qui façonnent la moralité et la perception de la modernité au Niger. C'est pourquoi je me focaliserai sur ce que le conseil des *Ulémas* appelle la guerre des cerveaux ou "*yakin kwakwalwai*" en référence à la reconnaissance de l'existence d'une pluralité de référents épistémiques et éthiques, ainsi que les implications.

Lors de ma présentation, je montrerai comment la *Sunnah* est mobilisée dans cette structure religieuse à la fois comme référent épistémique et éthique qui informe à la fois le projet de transformation sociale ainsi que les jugements et évaluations moraux quotidiens.

Jeudi, 16 February 2023

L'appropriation des mosquées par les femmes : les « Makaranta » espaces de liberté d'expression ou perspectives de changement social ?

Tiekoura Oussa

Cette thématique d'actualité surtout dans le contexte actuel du sahel et du Niger en particulier, ne la rend que plus pertinente. Le phénomène religieux avec l'irruption de nouveaux acteurs (dont les femmes), son imbrication dans les transformations sociales à l'œuvre dans les contextes international et Nigérien doit être appréhendée dans la perspective genre.

Genre et religion, des rapports épineux (Christine Verschuur, 2015) peut-on souligner. Le terrain de la religion est mouvant, traversé par des tensions idéologiques, sociales et politiques. Les rapports entre genre et religion sont tout aussi inscrits sur un terrain périlleux dans la mesure où l'imbrication avec la culture rend son appréhension plus compliquée qu'il n'y paraît. Les paradoxes que pose la religion dans le domaine du statut et des droits des femmes méritent d'être soulignés d'autant plus que les femmes ne sont pas passives mais deviennent plus en plus des actrices de changement à travers les espaces nouveaux qu'elles investissent. Il s'avère que ces espaces récupérés par les femmes deviennent des lieux où s'exprime leur génie créateur.

A travers une approche qualitative ainsi qu'une analyse documentaire, les Makarata avec leurs femmes oulémas feront l'objet d'investigations où seront menés des entretiens semi-directifs afin d'appréhender les transformations à l'œuvre dans la société nigérienne.

Religiosité au Campus : la dimension morale

Abdoulaye Sounaye

Depuis au moins une dizaine d'années, le campus de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger, offre un cadre de formation religieuse à une jeunesse dont le rêve est d'accéder au statut d'élite. Répondant à une demande sociale forte, les acteurs au cœur de cette dynamique se voient d'abord comme des agents d'un processus de transformation morale. Comme acteurs sociaux, ils sont passés d'une contestation de résistance à une action de projection qui fait du religieux un élément crucial de la vie au campus. Leur offre est celle d'un modèle de vie académique et intellectuelle pour lequel 1) les fondements de la moralité se trouvent d'abord dans la religion et 2) le devenir social ne peut être envisagé sans religiosité. Cette présentation repose essentiellement sur les travaux du programme Remoboko (Religion, Morality and Boko : Students Training for a Good Life).

.....

Les enjeux de l'islam au Niger : nouveaux courants, nouveaux acteurs, nouveaux espaces

Seyni Moumouni

L'islam au Niger est l'islam sunnite de rite malékite, accompagné de pratiques soufies ou confrériques : la Qadiriyya, la Sanoussiyya, la Shadaliyya, la Khalwatiyya et la Tijaniyya. Le paysage islamique « traditionnel » au Niger est constitué par l'ancrage social et culturel de ces confréries. À côté des confréries religieuses précitées apparaissent à la fin des années 70, des courants réformistes et fondamentalistes dans le paysage religieux du Niger. Il s'agit de : *Frères musulmans, wahabiyya, Dan Chia, Jama'at izarat al bid'a wa iqâmat, Jama'at Tabligh ; Kâla Kaato, Ahmadiyya, etc.* La présence et la multiplication des courants religieux est un fait récent apparu au Niger. La présente recherche tente de mieux connaître ces

nouveaux courants et d'évaluer le risque lié à leurs présences dans le paysage religieux. Elle se propose subséquemment de répondre aux questions suivantes : quel risque cela présente pour l'État ? Avec quels moyens diffusent-t-ils leur message ? Quel impact sur le discours religieux nigérien ?

.....

Acteurs religieux et violences dans la zone de trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger)

Moussa Zangaou

La violence dans la zone de trois frontières a connu une évolution importante avec l'avènement des groupes dits djihadistes à partir des années 2015. Cette zone enregistrait déjà ses acteurs porteurs du banditisme armé et des milices armées qui n'ont pas bouleversé la vie des populations du fait que certaines catégories de ce milieu étaient épargnées comme les leaders traditionnels, les leaders religieux, les agents de l'Etat et les opérateurs économiques. Pourquoi ce discernement jusqu'à partir de 2015 selon les localités?

La situation des violences portée par les acteurs dits djihadistes se généralise entre 2018 et aujourd'hui au point où elle influence l'évolution et la stabilité de certains régimes politiques au Mali et au Burkina Faso. Cela dénote l'importance des chocs qui expriment la fragilité des institutions étatiques, la psychose et l'appauvrissement des communautés. Aujourd'hui, les acteurs porteurs de l'extrémisme violent occupent dans cette zone une bonne partie de l'espace et semblent défier même nos forces de défense et de sécurité (FDS). Ce qui accroît le désespoir chez les groupes vulnérables, vivant dans les zones enclavées et sous-administrées. Peut-on parler des changements en recul dans cette zone où les facteurs endogènes et exogènes sont de plus en plus évoqués comme source de dégradation de la paix et du bien-être de ses habitants.

Le schéma populations locales jadis connues dans un environnement paisible, les autorités respectées incarnant le sens de l'Etat, le religieux jouant le rôle de régulation renvoie à une nouvelle configuration où la situation est observée et appréciée dans le sens contraire. C'est comme si les pratiques religieuses d'hier sont inversées où les valeurs de solidarité, de tolérance, du respect ne sont plus observées. La violence symbolisée par les acteurs dits djihadistes peut-elle ou non s'imposer comme alternative de changement dans cet espace frontalier entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger ?

.....

Dynamisme religieux et mutation sociale

Moulaye Hassane

Les courants réformistes islamiques sont aujourd'hui parmi les pôles musulmans, ceux qui sont plus actifs au Sahel. Leur dynamisme est d'autant plus important que l'impact sur les éléments culturels au Sahel est pour nombre d'observateurs très perceptible. Cependant la thématique reste encore absente des préoccupations des chercheurs ; aussi nous nous proposons à travers la présente contribution d'y ouvrir une brèche qui motiverait d'autres chercheurs à réaliser des études plus approfondies. Il s'agit ici pour nous de voir à travers nos notes de terrain accumulées depuis des années et nos expériences propres comment la sphère religieuse nigérienne a évolué et comment apprécier ces transformations de l'espace des us et coutumes au contact de ce courant qui, il y a peu, était considéré comme marginal.

Notons déjà que cette évolution de la pratique de l'Islam dans la société sahélienne est perçue par nombre d'esprits critiques comme une évolution vers une nouveauté, avec pour conséquence une disparition progressive des particularités et spécificités locales mais aussi des us et coutumes traditionnelles. Une telle évolution, selon certains, se rapproche culturellement des us et coutumes orientaux, avec des implications sociologiques, religieuses, vestimentaires, esthétiques et linguistiques. Ces mutations sociales de la sphère religieuse semblent devenir progressivement un encadrement

englobant observable à travers la mise en place d'une sphère publique religieuse, mais aussi la concrétisation de plus en plus nette de marquages spatiaux nouveaux.

.....

Le courant izala et le concept de la bid[^]ah : entre évolution idéologique et normalisation doctrinaire

Mahamane Mahaboubou Malam Sani

Dans un contexte de bouleversement sociopolitique qui a favorisé l'avènement de la démocratie au Niger dans les années 1990, plusieurs mouvements religieux sont apparus avec pour ambition d'occuper l'espace public. Parmi ces mouvements, le courant izala se distingue par la dynamique de ses acteurs qui remettent en cause certaines pratiques religieuses populaires et confrériques qu'ils jugent non-islamiques. A cette fin, ils se sont donnés comme objectif de combattre ces pratiques en utilisant des stratégies prosélytiques et confrontation idéologique diverses et variées. Dans cette communication, nous avons choisi de dévoiler certains points de divergence entre le courant confrérique et izala quant à la validité ou non des pratiques que les adeptes d'izala considéraient comme bid[^]ah ou innovation religieuse. Ces pratiques telles que la célébration de Mawlid ou le port des amulettes et bien d'autres, étaient en effet considérées comme hérétiques par izala. Cependant, depuis quelques temps, nous avons remarqué que certaines élites maraboutiques bien connues commencent à reconsidérer la position qu'avait le courant en approuvant des pratiques qu'ils récusait auparavant. Est-ce une évolution idéologique ou une normalisation du courant ? Cette communication est basée essentiellement sur des entretiens et observations effectués dans la ville de Zinder et sur l'analyse des discours fait par des grands prêcheurs nigériens du courant izala et diffusés sur les réseaux sociaux (Facebook, Tik Tok et WhatsApp).

Vendredi, 17 February 2023

Evolution de la connaissance islamique et transformation des rapports sociaux entre chrétiens et musulmans dans la ville de Niamey

Saoudatou Seyni

En matière de religion, le Niger est pays majoritairement musulman avec une proportion d'environ 98%. Les Chrétiens, aussi bien les catholiques que les protestants et autres, représentent moins de 2% de la population (Z. Maïkorema, 2013 ; United States Department of State, 2019). La présence de l'islam remonte au VIIIème siècle (Z. Maïkoréma, 2009), pour connaître une avancée significative au XXème siècle. En effet, dans les années 1990, avec le processus de démocratie, l'islam au Niger se redynamise, tout en se restructurant autour de nouveaux acteurs et courants religieux, se proclamant chacun comme porteur de l'islam vrai (H. Moulaye, D. Marthe & O. Makama Bawa, 2006; Z. Maïkoréma, 2007; A. Sounaye, 2009; A. Sounaye, 2016).

De ce fait, contrairement à l'islam traditionnel avec des musulmans plutôt passifs et sous-informés, on constate aujourd'hui, avec la pression de nouvelles tendances, un islam plus entreprenant, consciencieux et qui met un accent sur l'éducation religieuse. Ainsi, les musulmans apprennent plus sur les préceptes de leur religion dont la mise en pratique ne demeure pas sans inconvénients sur la cohabitation pacifique qu'ils entretiennent avec les chrétiens à Niamey.

En ce sens, notre travail de thèse basé essentiellement sur la méthode qualitative axée sur des entretiens semi-directifs et des observations à Niamey, a permis d'aboutir à certains résultats relatifs à la coexistence entre les chrétiens et les musulmans. Il ressort par exemple un recul des musulmans quant à leur implication dans certaines célébrations chrétiennes. Ces nouvelles attitudes engendrent du côté des chrétiens, du mécontentement, voire de la méfiance vis-à-vis de certains musulmans qu'ils considèrent comme fanatiques, intolérants à l'égard des non-musulmans.

Les acteurs de la gouvernance de la pluralité religieuse au Niger et leurs pratiques

Seyni Mamoudou Ibrahim

Cette présentation porte sur l'analyse des acteurs et de leurs pratiques dans la gouvernance de la pluralité religieuse au Niger. Elle s'appuie sur les associations du CDIR pour montrer comment ses militants du « vivre-ensemble » s'organisent pour contrôler les groupes religieux considérés comme « intolérants » dont principalement les *yan'izala*. Après avoir mis en lumière quelques initiatives portées par les acteurs étatiques dans le but de promouvoir le pluralisme comme nouveau mode de régulation de la religion, la présentation va aborder le CDIR comme un outil de gouvernance de la pluralité religieuse en tentant de mettre en exergue ses interactions avec l'État local dans la résolution des conflits et tensions en matière religieuse. Elle va aussi aborder l'instrumentation du CDIR par la Haute Autorité à la Consolidation de la Paix dans la lutte contre la montée de l'extrémisme religieux violent. Enfin, nous verrons lorsque les militants du « vivre-ensemble » prendront conscience de leur importance dans la configuration interreligieuse, ils vont vouloir s'ériger en surveillant de la scène religieuse pour dénoncer auprès des autorités administratives les agissements de leur principal adversaire commun (les prédicateurs salafi) tendant, selon eux, à troubler la quiétude sociale.

Organisateurs :

L'équipe de chercheurs du projet
*Religious Engineering: The making of moralities, development, and religion
in Niger,*

projet dans le cadre du Africa Multiple Cluster of Excellence,
Université de Bayreuth en Allemagne,
en coopération avec le LASDEL, Niamey, Niger.



UNIVERSITÄT
BAYREUTH



DFG Deutsche
Forschungsgemeinschaft
German Research Foundation